



HAL
open science

Représentation cartographique de la guerre du Golfe

Eric Leclerc

► **To cite this version:**

Eric Leclerc. Représentation cartographique de la guerre du Golfe. Feuilles de Géographie, 2001, Feuille, X (49). hal-02403448

HAL Id: hal-02403448

<https://hal.science/hal-02403448v1>

Submitted on 11 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

REPRESENTATION CARTOGRAPHIQUE DE LA GUERRE DU GOLFE

Eric LECLERC, Université de Rouen

- Type :** TD, évaluation
- Niveau :** 1^{ère} année de DEUG
- Durée :** 4 heures sans préparation, 2 heures avec préparation
- Thème :** CARTOGRAPHIE, GEOGRAPHIE CULTURELLE, GEOPOLITIQUE.

Objectifs :

Insertion de la séquence dans une progression :

Parallèlement à un enseignement de la technique cartographique, une réflexion théorique est proposée aux étudiants de 1^{ère} année afin de cerner la place de la cartographie dans les systèmes de communication ainsi que son usage intensif (voire exclusif) par les géographes. Le TD intervient après un cours magistral qui part d'une remise en cause de la définition de la carte par ses aspects matériels et qui se prolonge par l'analyse diachronique et comparative des différentes productions cartographiques mondiales. Ce parcours historique permet aux étudiants de découvrir de nouvelles formes de représentation de l'espace. L'objectif du cours magistral est double : premièrement, montrer la façon dont les sociétés s'expriment et donc peuvent se déchiffrer à travers leur production cartographique (la carte est une représentation sociale du monde), deuxièmement, en reprenant les approches de B. Harley, déconstruire l'autorité de la carte pour rechercher la dimension politique de sa production. Les nombreux conflits militaires comme les interventions anglo-américaines en Irak ou la guerre au Kosovo, offrent de nombreux exemples qui permettent de construire des séances de TD similaires à celle proposée ci-dessous.

Objectifs spécifiques de la séquence :

Ce TD est précédé par l'analyse d'un document historique, une carte du XVII-XVIIIème siècles dont les codes graphiques très riches et forts différents des productions actuelles facilitent l'approche critique. Dans un deuxième temps, l'utilisation de la cartographie de presse permet d'employer les mêmes méthodes pour aborder des cartes toutes aussi révélatrices des sociétés qui les ont produites mais plus difficiles à décoder car plus proches culturellement des étudiants. Les buts de cette étude sont donc les suivants :

- méthodologique : déconstruction d'une série de cartes,
- thématique : analyse du rôle de la cartographie dans la presse,
- citoyen : offrir l'occasion d'une réflexion sur l'uniformité des moyens d'information.

Le TD doit dépasser une critique des cartes reproduites dans la presse qui se limite à une liste des erreurs de contenu informatif (nom mal orthographié, erreur de localisation d'un toponyme) comme on en trouve des exemples dans l'ouvrage de M. Mommonier, *Comment faire mentir les cartes*, ou des erreurs relevant d'un mauvais usage des règles sémiologiques comme les indiquent D. Beaudat et S. Bonin dans leur article « Les cartes dans la presse ».

Les documents à réunir pour le TD :

Les étudiants doivent constituer leur propre collection de cartes à partir de la presse quotidienne ou hebdomadaire française du mois de janvier 1991, accessible dans toute bibliothèque. Il peut être rappelé à toutes fins utiles que l'usage de la photocopie est préférable à celui des ciseaux... Afin de permettre une mise en perspective de cet ensemble de documents, des exemples tirés de la presse indienne de la même époque sont distribués au cours de la séance. La comparaison des deux types de production montre une convergence des représentations qui permet de s'interroger sur l'uniformisation des codes graphiques. La presse de tout autre pays peut être utilisée dans cette démarche comparative, la principale difficulté provenant de sa collection.

Déroulement :

Première étape : Exposition du problème :

Un rappel des événements qui ont abouti au déclenchement de la guerre du Golfe permet de replacer cet épisode déjà historique pour ces étudiants de 1^{ère} année dans le temps court. Le réveil des tensions autour de ce conflit réactualise régulièrement la problématique géopolitique de la région.

Les événements :

- 2 août 1990 : invasion du Koweït par l'Irak
- 8 août 1990 : annexion du Koweït à l'Irak
- 29 novembre 1990 : résolution 678 de l'ONU : date limite d'application des résolutions précédentes fixée au 15 janvier 1991
- 17 janvier 1991 : déclenchement de l'opération « Tempête du désert »
- 24 février 1991 : début de l'offensive terrestre
- 28 février 1991 : arrêt des combats

Avant d'utiliser la presse française ou indienne, une réflexion sur le rôle des médias dans le traitement des questions d'actualité est proposée. Le rôle de la presse - information du public, aide à la compréhension d'un conflit - et la place de la cartographie dans ce processus sont discutés afin de constituer avec les étudiants une liste de questions auxquelles ces représentations devraient permettre de répondre.

Exemples de questionnements :

- Pourquoi l'invasion du Koweït ?
- Pourquoi une intervention des Etats-Unis ?
- Quelles sont les alliances ? Leur composition ?
- Quels sont les buts de la guerre ? etc.

Deuxième étape : Elaboration et utilisation d'une grille de lecture :

Dans un second temps, les étudiants doivent analyser deux ou trois exemples de cartes de la presse indienne et française pour tester la grille d'analyse, puis, de façon exhaustive, l'ensemble de leur propre collection.

Les grandes orientations de la méthode sont rappelées :

- Analyse du signifié : Quelle est l'information représentée ? Permet-elle de répondre à nos interrogations ?
- Analyse du signifiant : Comment est traduite l'information ?
- Qu'est-ce qui n'est pas représenté ? Pourquoi ?

L'étude des documents communs de la presse indienne (doc. 1) permet d'élaborer une grille d'analyse unique. Elle se traduit par la construction d'un tableau à deux dimensions qui identifie de façon qualitative et quantitative pour chaque carte les informations suivantes :

Source	Pays	Date	Echelle	Iconographie	Texte	Ponctuel	Linéaire	Zonal

Après trois informations qui situent le document par son origine (Source, Pays, Date), les principales caractéristiques des cartes (Echelle et contenu de la carte) sont analysées. On distingue alors l'information non géographique (Iconographie et Texte) de l'information localisée qui est classée suivant son type d'implantation (Ponctuel, Linéaire, Zonal). Pour l'information géographique, on fait évaluer approximativement la surface occupée par les différents figurés (analyse quantitative) et des annotations qualitatives sur la nature de l'information (troupe, voie de communication...) permettent de saisir les éléments de la réalité sélectionnés par le cartographe.

Analyse du Document 1a :

La carte provient de *The Hindu*, un grand quotidien de l'Inde du sud, publié à Madras en date du 19 janvier 1991, soit deux jours après le début de l'offensive contre l'Irak. Il s'agit d'une carte à échelle moyenne (ici du 1/10 000 000), le qualificatif étant choisi en comparant les différentes productions : grande échelle (une partie de l'Irak), moyenne échelle (Irak), petite échelle (Moyen-Orient), très petite échelle (Monde). On peut aussi faire calculer l'échelle de chaque carte lorsqu'une échelle graphique existe, comme sur cet exemple, ou par comparaison avec un atlas.

Le contenu de la carte est ensuite étudié. On note la présence d'une iconographie sur cette carte avec 5% de la surface occupée par le dessin des matériels de guerre (avion, batterie de missiles). Les textes sous forme de cartouches sont également très nombreux (7 pour environ 15% de la superficie). Contrairement aux cartes anciennes, ils ne célèbrent ni le commanditaire, ni le cartographe, mais se substituent en partie à l'article qui accompagne la carte.

L'information géographique est finalement peu importante : en dehors de la localisation des principales bases aériennes bombardées (ponctuel) et quelques flèches indiquant les axes des attaques terrestres et aéro-navales (linéaire), le reste de l'information permet seulement le repérage spatial des événements. Le sens de ces informations ne devra toutefois pas être négligé comme nous le verrons ultérieurement.

Analyse du Document 2 :

Les étudiants ont alors de 20 à 30 mn selon l'importance de leur collection pour compléter leur tableau, à partir des exemples de la presse française (doc. 2).

Une confrontation orale des résultats des étudiants aboutit à une réorganisation selon les axes méthodologiques présentés auparavant.

Les résultats obtenus sont les suivants :

Pour le signifié,

- Indication des objectifs mais à petite échelle, ce qui permet un rappel sur le rôle des militaires dans la production cartographique (en France, création de l'IGN le 27 juin 1940 par suppression du Service Géographique de l'Armée).
- Irak toujours au centre des cartes, l'adversaire est au cœur de la cible, ce qui représente une forme de propagande par la carte.
- Affirmation des frontières toujours tracées sur ces cartes, notamment maintien des frontières du Koweït qui montre le refus de l'annexion. Or, il s'agit de frontières très récentes :
 - 1965 : accord Arabie Saoudite/Koweït pour le partage de la zone neutre
 - 1975 : accord Iran/Irak pour la délimitation de la frontière le long du Tigre
 - 1981 : accord Arabie Saoudite/Irak pour le partage de la 2^{ème} zone neutre
 - 1984 : accord Irak/Koweït sur le tracé des frontières (l'Irak a déjà essayé en 1961 d'annexer le Koweït, mais Nasser s'y est opposé).
- Bien qu'il s'agisse de la principale cause de la guerre, aucune indication historique sur l'établissement des frontières n'est fournie. A l'aide des cartes de S. Yerasimos sur le tracé des frontières au Proche-Orient pendant et à l'issue de la Première Guerre mondiale (doc 3), on peut rappeler la lutte entre la France et le Royaume-Uni pour le contrôle des pétroles de Mossoul.
- Affirmation de quelques alliances par l'indication des points de départ des offensives (exemple de la Turquie) mais aucune planisphère pour montrer les alliés des deux camps.

Pour le signifiant,

- Présence de nombreux textes qui ne sont pas sans rappeler les cartouches des cartes des XVII-XVIIIème siècles. Plus des cartes à lire qu'à voir.
- Utilisation d'une iconographie abondante qui présente les armements utilisés, dont la fonction est d'affirmer le caractère moderne de cette guerre. Le message de la « guerre propre » est ici sous-jacent.
- Nombreuses flèches qui renforcent l'idée d'une convergence vers l'objectif et de la dynamique des actions militaires.

Conclusion : Rappel du rôle de la carte dans les opérations militaires, mais nous sommes en présence de fausses cartes militaires car les échelles utilisées sont bien insuffisantes. Il ne s'agit ni de cartes stratégiques, ni de cartes tactiques. Par comparaison avec le questionnement initial, on note une faible efficacité des cartes de presse. On peut alors s'interroger sur le rôle idéologique des cartes.

Troisième étape : Les oublis sont étudiés en commun car il s'agit de la partie la plus délicate de l'exercice :

On note :

- Une faible présence du pétrole sur les cartes (or il s'agit du but de guerre officiel de l'Irak : pompage par les Koweïtiens du pétrole de la nappe de Roumaïla, et protection des sources d'approvisionnement occidentales).
- Absence d'informations sur les dégâts des bombardements.

- Problème de la non-représentation des lieux saints de l'Islam :
 - en Arabie, Médine/La Mecque : le roi Fahd est le défenseur des lieux saints mais il a fait appel à des armées étrangères et non musulmanes (exemple des Français stationnés à Yanbou à 160 km de Médine) pour assurer leur sauvegarde,
 - en Irak, Najaf/Karbal : objet de bombardements par les alliés, ce qui peut être difficile à montrer pour mobiliser les populations chiites contre Sadam Hussein.
- Représentation des Etats qui affirme l'unité de ces derniers. Il n'y a pas d'informations sur la composition de la population et sa diversité (exemple : diversité religieuse de l'Irak, Chiïtes au sud, Kurdes au nord) qui rend difficilement compréhensible l'évolution du conflit.

Quatrième étape : Mise en perspective - la carte, une image parmi d'autres :

Afin de valider les résultats du TD et d'élargir le champ de comparaison, on utilise lors d'une quatrième étape les résultats présentés par M. S. Bock Godard et H. R. Godard, dans leur article de *Mappemonde*. Les deux auteurs ont procédé au dépouillement de deux journaux équatoriens *Hoye* et *El Comercio* du 1^{er} au 23 janvier.

Les cartes sont peu nombreuses par rapport aux autres images (286 photographies contre 23 cartes), mais leur composition est identique à celle des cartes de la presse indienne ou française. On peut comparer avec les étudiants les résultats de l'analyse thématique des photographies utilisées par la presse équatorienne avec leur propre tableau pour constater que :

- 42% des photographies sont consacrés au registre militaire comme l'iconographie des cartes,
- seuls 7% des photographies sont consacrés aux dommages de guerre dont 5% pour les dommages de la force multinationale.

L'analyse des territoires couverts par les cartes donne les mêmes résultats (96% centrés sur l'Irak, 88% sur le Proche-Orient, 12% sur l'Europe).

En conclusion, on peut souligner l'uniformité des représentations de la guerre du Golfe (l'analyse de la presse irakienne serait bien évidemment fort instructive...) qui résulte du contrôle des sources d'information mais aussi des circuits mondiaux d'information constitués par les grandes agences de presse (en Equateur, la source de 35% des cartes est l'AFP). En second lieu, le caractère idéologique du message cartographique l'emporte nettement, dans le cas de la guerre du Golfe, sur la fonction d'information, ce qui ouvre d'intéressantes perspectives sur toute production cartographique.

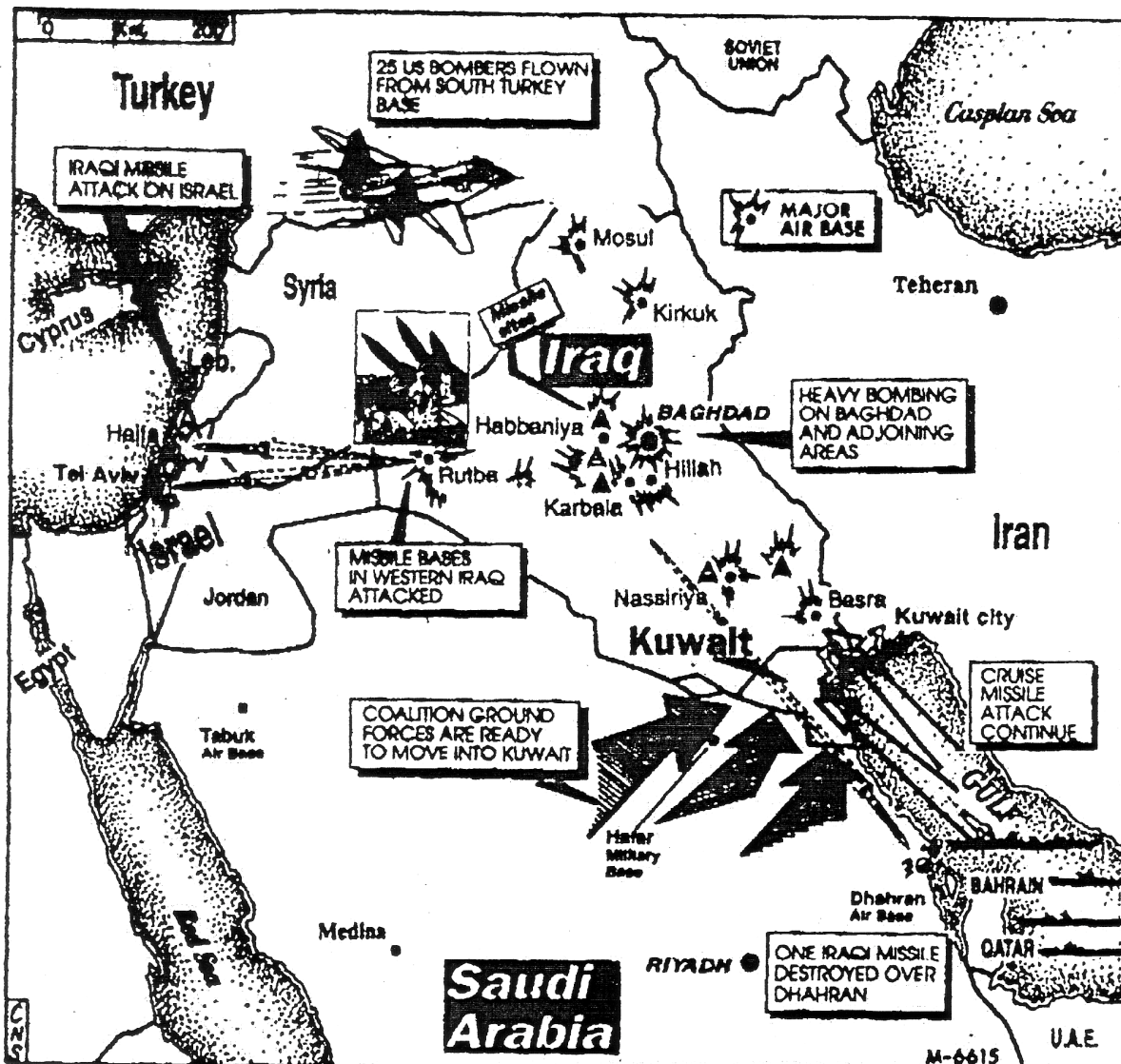
Bibliographie :

- BAILLY A., GOULD P. (éds.), 1995, *Le pouvoir des cartes. Harley (J. Brian) et la cartographie*, Paris, Anthropos, 120 p.
- BEAUDAT D., BONIN S., 1980, « Les cartes dans la presse », in *Cartes et figures de la terre*, Centre de création industrielle, Paris, pp. 455-458.
- BOCK GODARD M. S., GODARD H. R., 1990-1991, « La guerre du Golfe, la presse et les cartes en Equateur : la banalisation d'un conflit multinational (janvier 1991) », *Mappemonde*, n°1, pp. 13-18.
- CAMBREZY L., de MAXIMY R. (éds.), 1995, *La cartographie en débat : Représenter ou convaincre*, Paris, Karthala-ORSTOM, 198 p.
- MONMONIER M., 1993, *Comment faire mentir les cartes*, Paris, Flammarion, 232 p.
- NACIRI M., 1991, « Sur les cartes, où étaient les lieux saints ? », *Hérodote*, n°60-61, pp. 239-244.
- YERASIMOS S., 1986, « Comment furent tracées les frontières actuelles au Proche-Orient », *Hérodote*, n°41, pp. 123-161.
- YERASIMOS S., 1990, « Frontières d'Arabie », *Hérodote*, n°58-59, pp. 59-103.

Document 1

Document 1a

LA GUERRE DU GOLFE, 19 JANVIER 1991

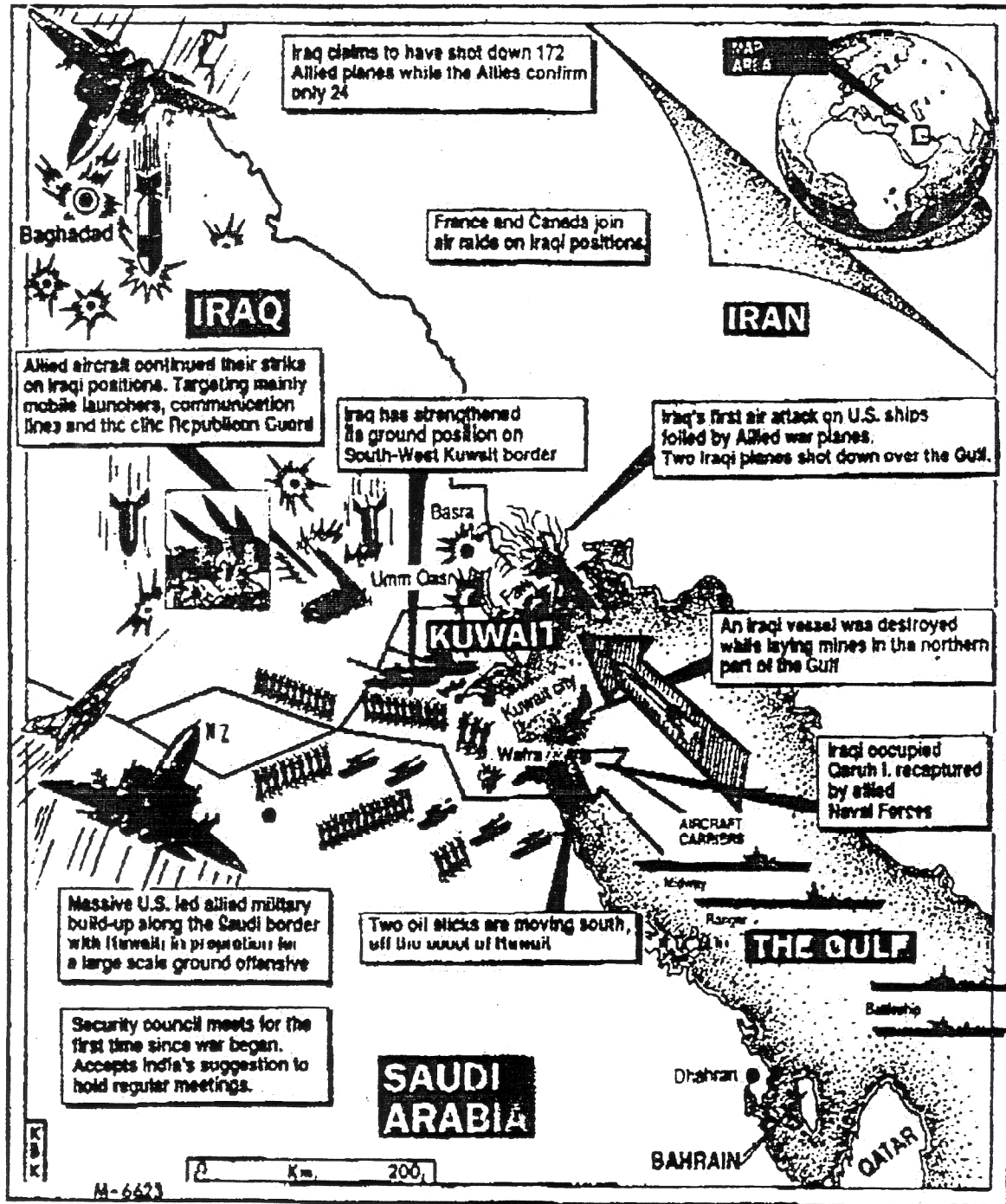


Source : *The Hindu*, 19/01/91.

Document 1 (suite)

Document 1b

NINTH DAY OF WAR IN GULF

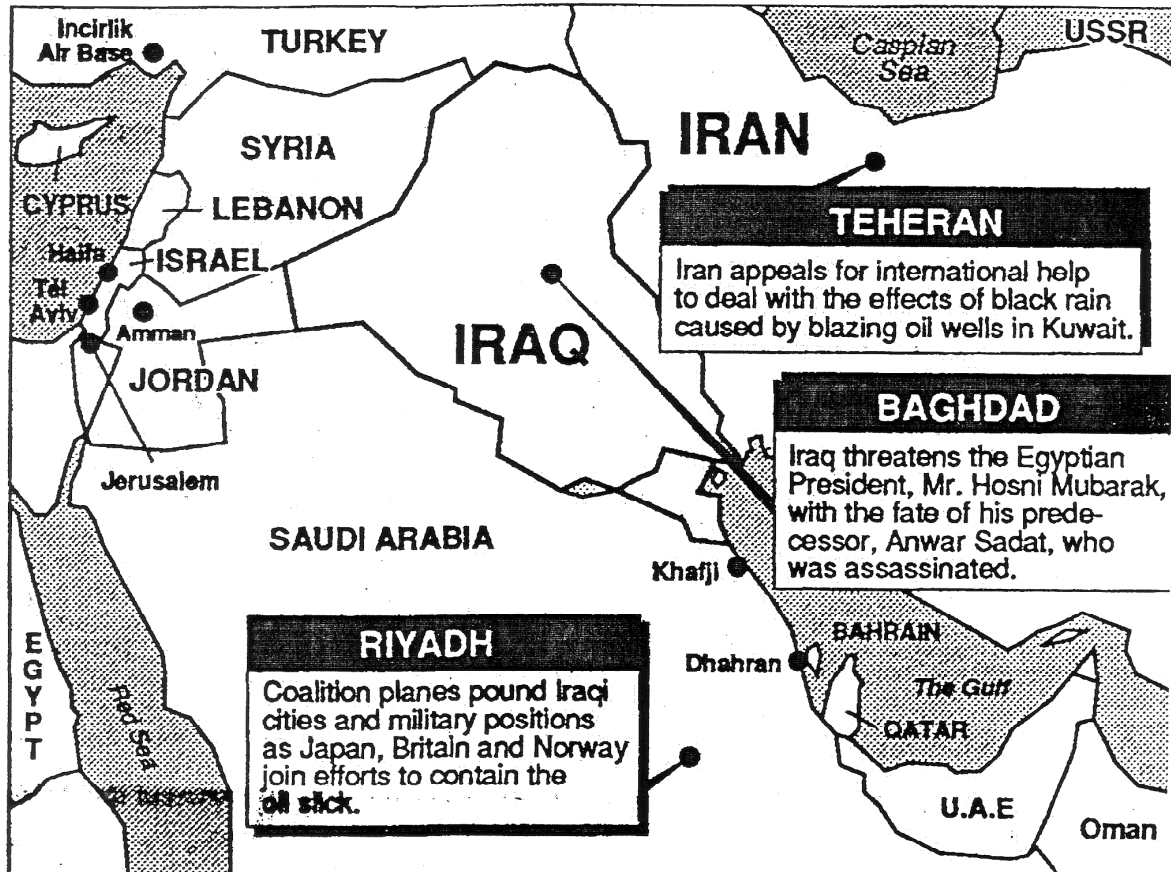


Source : *Indian Express*, 26/01/91.

Document 1 (suite)

Document 1c

TWELFTH DAY OF GULF WAR

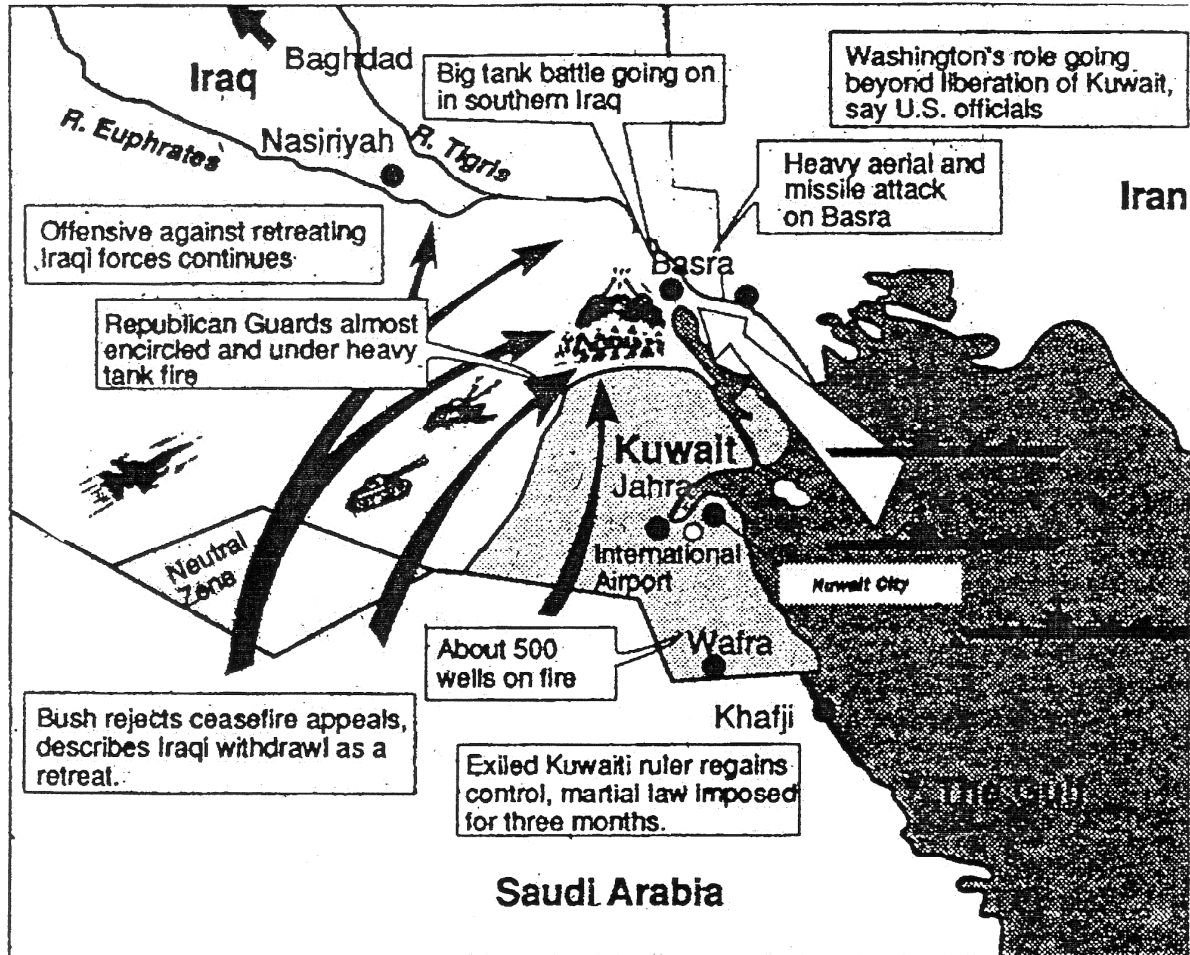


Source : *The Hindu*, 29/01/91.

Document 1 (suite)

Document 1d

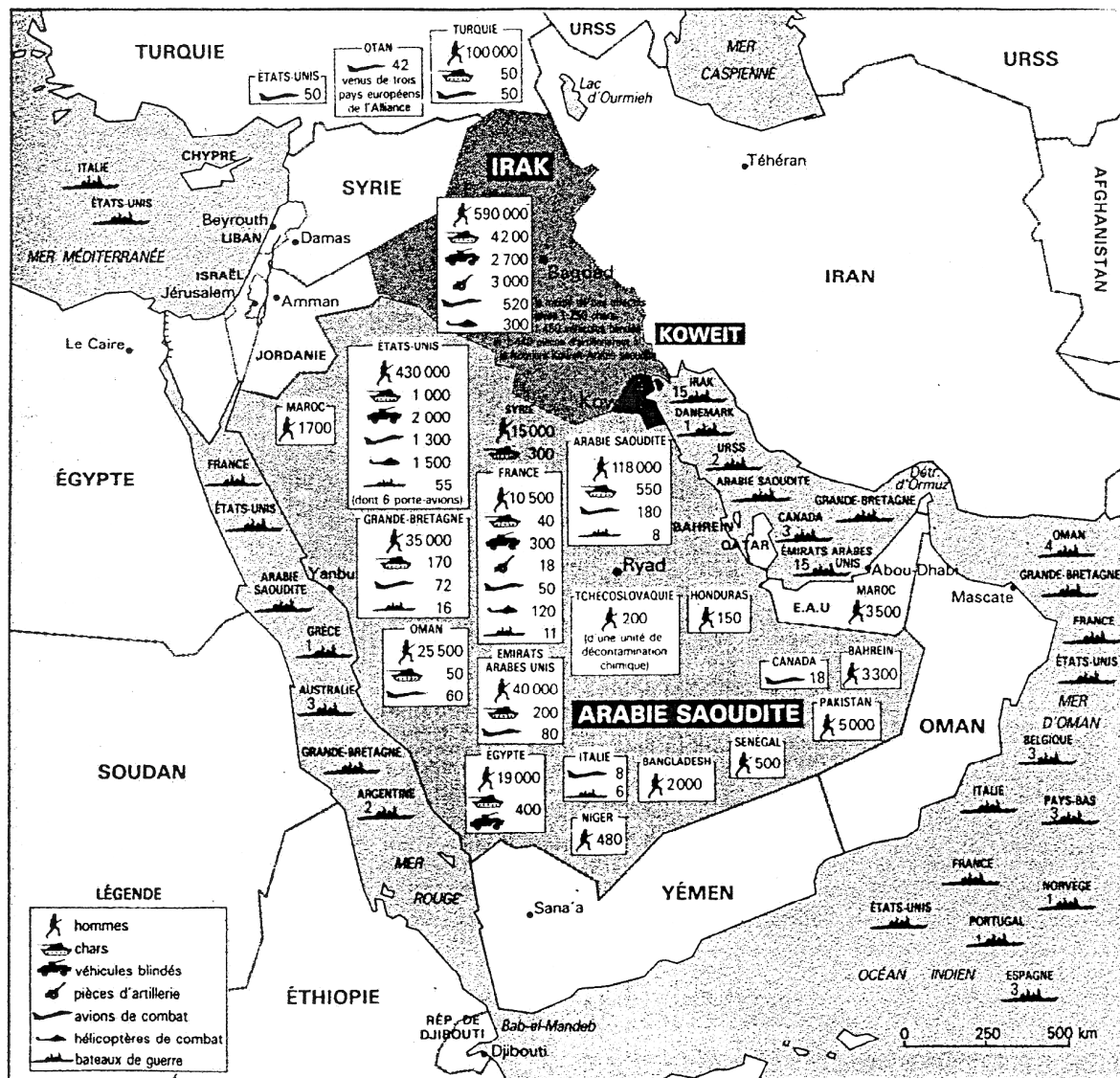
ALLIED OFFENSIVE CONTINUES



Source : *Indian Express*, 28/02/91.

Document 2

LES FORCES EN PRESENCE LE 16 JANVIER 1991

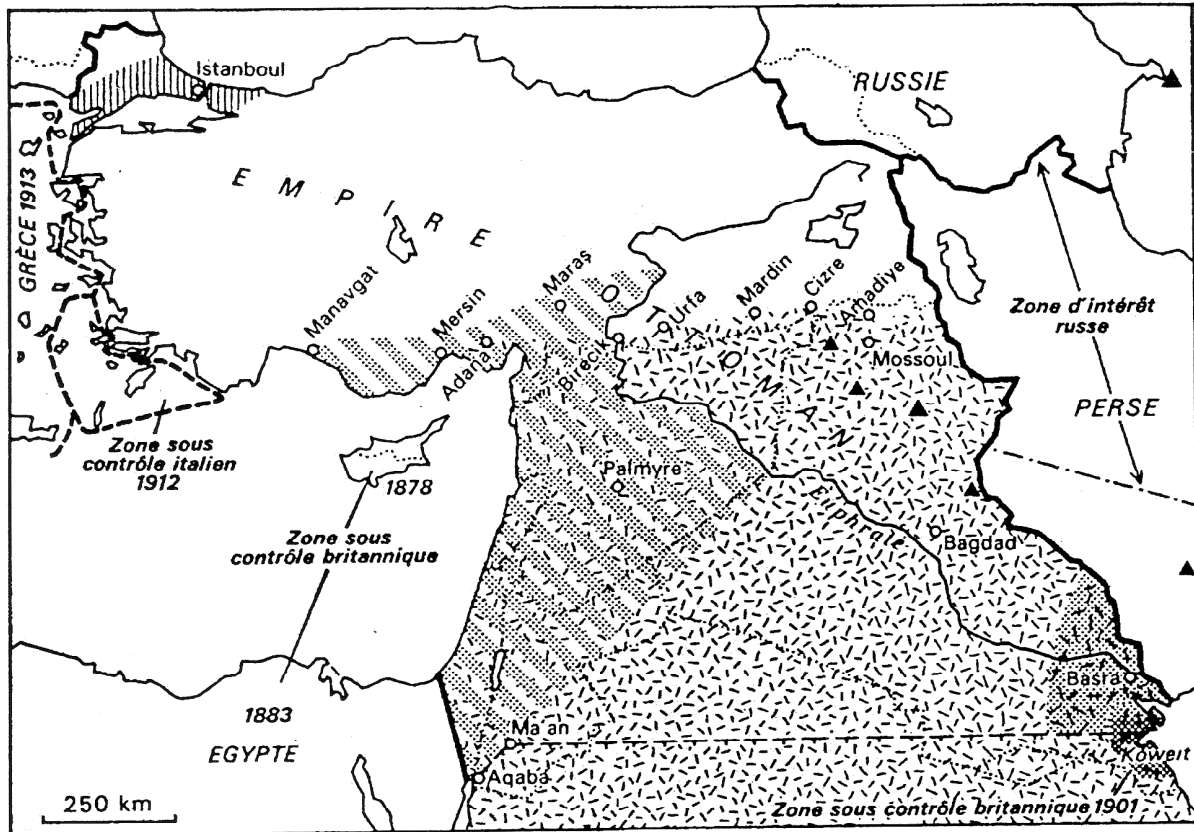


Source : *Le Monde, Dossiers et documents*, n° spécial "De la guerre à la paix ?", p.9, janvier 1991.






Document 3



Document 3a

LES FRONTIÈRES AU PROCHE-ORIENT : PRINTEMPS 1915



PRINTEMPS 1915

-  Revendiqué par la Grande-Bretagne
-  Limite nord du secteur réservé à un 'Etat islamique indépendant'
-  Revendiqué par la France
-  Revendiqué par la Russie (mémoire du 9 mars 1915)
-  Domaine arabe revendiqué par le Chérif Hussein

-  Frontières actuelles "de facto"
-  Gisements pétroliers reconnus en 1914

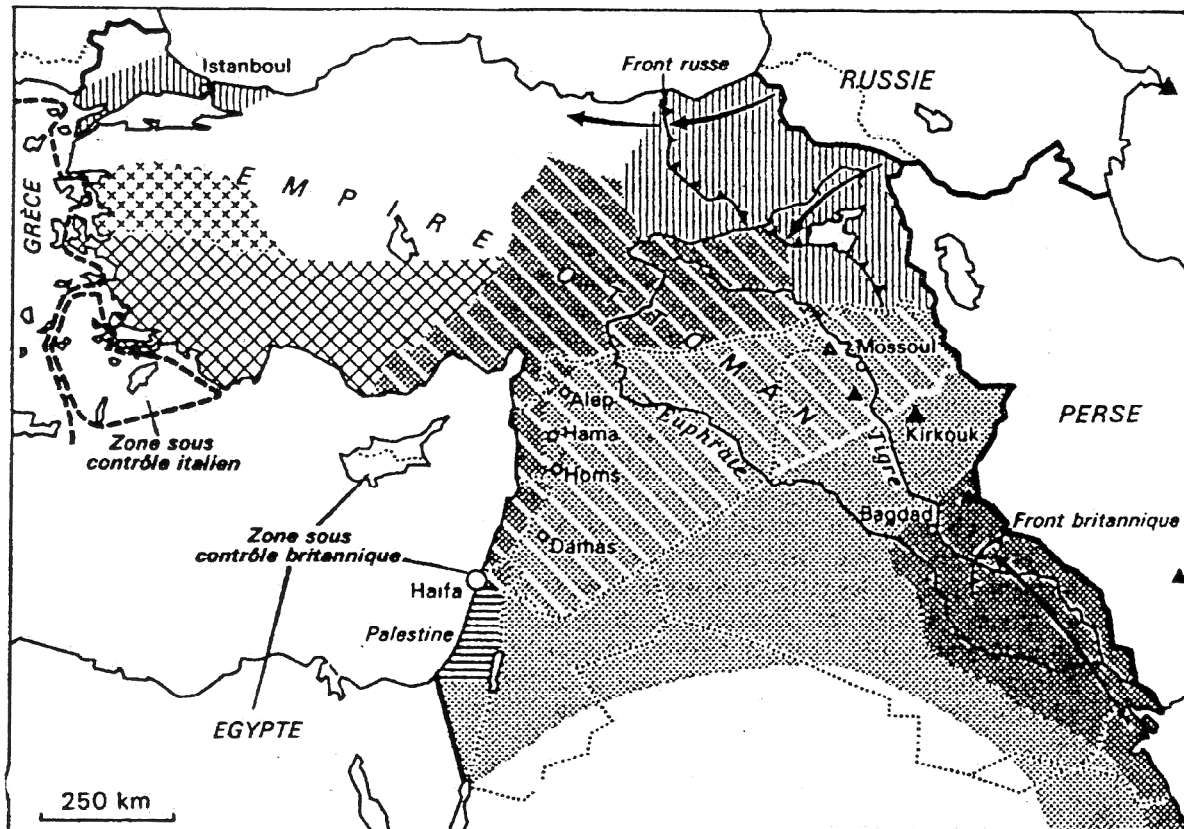
(Comité de Bunsen)

Source : YERASIMOS S., 1986, *Hérodote*, n°41, p. 140.

Document 3

Document 3b

LES FRONTIÈRES AU PROCHE-ORIENT : PRINTEMPS 1916-1917



PRINTEMPS 1916 Les accords Sykes-Picot

- Zones de contrôle, 1
- Zones d'influence accordées :
- à la Grande-Bretagne
- à la France
- à la Russie
- Zone de contrôle international

- Frontières actuelles "de facto"
- ▲▲ Gisements pétroliers reconnus en 1914

PRINTEMPS 1917

- Zone de contrôle,
- Zone d'influence accordées à l'Italie

Source : YERASIMOS S., 1986, *Hérodote*, n°41, p. 153.